

de Frères coadjuteurs, m'envoya dans la province de Québec essayer de trouver quelques recrues. Je partis le 13 septembre 1927 pour Québec, et sur vingt-deux demandes, je fis mon choix et revins avec neuf postulants qui furent nos premiers novices.

Je concevais quelques craintes sur la persévérance de ces nouvelles recrues; heureusement, nous avons deux bons Frères anciens, les Frères Mathis et Wagner, excellents religieux, sérieux et gais à la fois, qui, par leurs exemples et leurs bons avis, ont aidé puissamment à la formation des jeunes.

Voilà donc comment le Noviciat Saint-Augustin a commencé; sous peu les premiers vœux d'un an vont être faits par un Frère de ce Noviciat et par cinq autres un peu plus tard.

Daignent Notre-Seigneur et Marie Immaculée nous continuer leur protection et nous envoyer de nouvelles recrues.

† C. JOUSSARD, O. M. I.

Evêque d'Arcadiopolis,

Coadjuteur de Grouard.



DECES DE TROIS PRETRES

Le jour même de la mort de S. G. Mgr Mathieu le diocèse de Régina perdait deux de ses prêtres dans la personne de M. l'abbé Eugène Miller et dans celle de M. l'abbé Claude-Joseph Passaplan.

M. l'abbé Eugène Miller était né à Québec il y a 46 ans. Il était le fils de M. J.-N. Miller, ancien secrétaire du département de l'Instruction Publique. Ordonné prêtre à Québec le 17 mai 1908, il était venu dans l'Ouest il y a une dizaine d'années. Il fut pendant six ans aumônier de l'hôpital de Régina et exerçait depuis quatre ans le même ministère à l'hôpital de Moose Jaw, où il est décédé après deux semaines de fièvre typhoïde. Le défunt était un musicien et un littérateur. Il a laissé inachevée une biographie de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, à laquelle il travaillait depuis quelque temps. Il a été inhumé dans sa ville natale.

* * *

M. l'abbé Claude-Joseph Passaplan avait été ordonné prêtre en Suisse le 19 septembre 1896. Venu dans l'Ouest il y a plus de 25 ans, il exerça un ministère fructueux dans plusieurs missions et paroisses, surtout dans la région de Sainte-Marthe de Rocanville, Sask., où il vivait retiré à la Vallée Saint-Joseph depuis quelques années, au milieu d'un groupe de Métis. Les pauvres, les malades, les orphelins furent toujours ses enfants de prédilection. C'est en allant consoler et encourager les Métis de Sainte-Claire, Manitoba, à une centaine de milles de sa résidence, qu'il contracta la pneumonie qui l'a emporté. Au retour, il perdit